

GRAND TEMOIN

Paola Branduini, maîtresse de conférences, école d'Architecture du Politecnico de Milan, membre du conseil scientifique

Transition. **Passage**. Passages de vie. On a tous passé des moments de transitions. Liés au travail, à la vie à deux, aux enfants... Au début on ne croit pas pouvoir y faire face, après on est dedans et enfin on en sort. On ne savait pas où ça conduisait, ou bien on le savait à peine. On ne savait pas avec quelles ressources, quels outils. Et si on regarde en arrière avant la crise qu'est-ce que l'on voit ? Une âme faible. Et si on regarde après la crise ? Une âme renouvelée, pas complètement différente mais avec de nouvelles motivations, un esprit nouveau, une **énergie** nouvelle.

Je fais appel à ça, aux moments de passage de la vie d'une population. Il faut prendre conscience qu'on est dans un moment de passage. Prendre dans les mains et le guider, guider vers la **transition**. Et à la fin on sera plus fort, renouvelé. On sera **résilient**, c'est-à-dire qu'on se prépare à affronter la perturbation avec des moyens techniques et humains appropriés pour passer au-delà de la crise sans se perdre, sans se détruire. Au Politecnico de Milan, un groupe de recherche a monté un réseau d'expériences de territoires résilients du point de vue économique, environnementale et de la gouvernance. C'est l'échange à travers le réseau qui aide les territoires à se connaître (site web, fiche thématiques, www.resiliencelab.eu), les chercheurs gardant un regard d'ensemble pour aider à la compréhension des mécanismes qui se développent sur les terrains.

L'**identité** fait partie d'une population, ce sont les lieux, les traditions et le vécu en commun qui contribuent à forger l'identité d'une population. Mais elle n'est pas innée, elle ne fait pas partie de notre bagage génétique, ce n'est pas un héritage. On la choisit. (Tobie Nathan, Dossier Le monde 2016)

On peut la choisir ensemble avec un projet de territoire. Un projet de vie.

Les projets présentés aujourd'hui vont dans ce sens.

L'identité est un choix délibéré par les populations : il faut la choisir, donc la cultiver ensemble.

Les **outils**. Je n'aime pas bien la boîte à outil idéale, prête à toute occasion. J'ai quelques suggestions, à partir de mon expérience de recherche-action. C'est du « déjà dit et déjà vu », mais on sait que les mêmes mots, à un certain moment tombent bien.

Renforcer l'identité veut dire travailler ensemble avec un but commun. Vivre ensemble ce n'est pas se regarder dans les yeux mais regarder ensemble dans la même direction (Antoine de Saint Exupéry, maire aux époux). Un souhait de vie ensemble.

Engager les jeunes dès le début. Ils sont le futur. Il faut comprendre quel paysage ils veulent et parallèlement les inclure dans le processus pour leur transmettre les valeurs de la communauté, les valeurs du passé et du présent. Le processus est long, vous les préparez à accueillir les résultats des ateliers.

Inventer de nouveaux outils de concertation. N'avez pas peur de construire de nouveaux modes de vie et de contractualisation, de nouvelles formes (exemple du Parc Agricole de l'Arne, présenté par Daniela Poli). Chacun dans son territoire mais en relation étroite avec les autres territoires.

Vous avez une grande opportunité de construire un futur meilleur à partir de la disponibilité des parts impliquées.

En Italie on assiste à nombreuses formes d'invention du territoire, à partir du bas, expériences bottom up. La politique arrive après, avec une prise de conscience de l'évidence d'un processus de réappropriation de l'espace à *posteriori*.

On le voit bien à Milan, avec la politique en faveur de l'agriculture urbaine (au début Milano Metropoli rurale, désormais, *urban food policy pact*, signé en 2015 à l'occasion d'Expo) : à partir de 2011 le rôle de l'agriculture, qui avait courageusement résisté à l'avancée de l'urbanisation, a été reconnu dans la construction de la métropole contemporaine. De nouveaux outils pour contractualiser l'utilisation agricole de l'espace par les citoyens (*giardini condivisi*, *ColtivaMI*) et la sauvegarde du patrimoine rural matériel et immatériel par les agriculteurs (nouveaux contrats agricoles) ont été inventés (www.agricity.it).

On le voit à Rome, où les résolutions « *Coltivare Roma* » en faveur des jeunes agriculteurs et « *Paesaggio e identità delle periferie* » vont dans le sens d'une prise en compte de l'agriculture après des décennies d'initiatives spontanées, mais l'incertitude de la gouvernance de la ville menace la continuité de l'action politique.

En France, le ministère et les directions régionales non seulement sont avec vous mais vous incitent et vous donnent un support financier pour la création du réseau. C'est à vous de trouver les ressources humaines et les idées, d'inventer de nouveaux outils.

Vous avez l'opportunité de monter un réseau, qui est la richesse plus grande.

Profiter d'échanger dans les séminaires en résidence avec les autres acteurs : ils vous apporteront un regard extérieur, qui pourra apprécier des aspects dont vous vous n'apercevez pas, d'évidentes contradictions, mais aussi leurs expériences d'action, à partir de petites actions, concrètes, qui vont se relier l'une à l'autre, pour construire un projet cohérent, avec une vision commune.